

# LE PARCOURS DU NEWLOOKER

SCIENCE-FRICTION

## MONTÉES DE SÈVE DANS LES LOGICIELS

**A furieux coups de « bits », des fils de puce français arrivent aujourd'hui à anticiper la croissance des végétaux sur leurs ordinateurs, et se livrent aux premières manipulations botanico-informatiques. Une drôle de salade**

Big brother nous fait une fleur. On disait les ordinateurs froids et inhumains, voici qu'ils répondent au crucial problème posé par Jacques Brel venant butiner chez les dames. Les fleurs sont périssables? Apportez des bonbons! Voilà qu'une équipe de chercheurs français a créé un programme

informatique permettant de retracer la vie d'une plante, comme un fabricant de chars offrirait un logiciel de champ de bataille pour apprendre à guerroyer sans se salir. Adieu, donc, fleurs périssables et bonjour la prospective sur écran. Certes, ça n'est pas une question de nez mais l'œil, lui, en prend plein la vue. Grâce au Cirad, le centre de recherches agronomiques de Montpellier, ce logiciel peut digérer cotonniers ou palmiers, en passant par jonquilles et céréales. But? Étudier, sans se salir les doigts, la modélisation mathématique et informatique de l'architecture des végétaux. Applications: botanique, agronomie, sylviculture, informatique ou communication. Glurps! En clair, la méthode permettrait-elle d'inventer la « poirotte » en observant la structure du poireau et celle de la carotte, puis en simulant sur écran l'accouplement de ces deux spécimens potagers? Tout est possible. L'on arrive déjà à



**Intégrées dans une série de logiciels, toutes les lois de croissance permettent de profiler en trois dimensions les spécimens végétaux du futur.**

recalculer l'aspect originel de plantes disparues! Comprendre les maladies ou l'acclimatation d'insectes nuisibles devient aussi facile que repérer un bras cassé sur une radio, et la sélection des clones devient jeu d'enfant... Précisons qu'Américains et Japonais ne peuvent y crier « Bonsai! »: leurs découvertes n'arrivent

encore qu'à la hauteur de l'arbuste nippon! Quand on greffe recherche et spectacle, on ouvre un champ fleuri d'investigations. Et si la turgescence de la plante assurée par ses vacuoles arrive un jour à passionner néophytes et grand public, c'est que là, les grosses légumes scientifiques ne seront pas plantées.